

l'âge de faire

*Qui est-ce qu'on mange...
demain ?*



2,80 €

ÉCOLOGIE DE LA CAGETTE - FICHE PRATIQUE CYANOTYPE
LES PESTICIDES DANS LE MONDE - NOUVEAU LE COIN DES MINOTS

187/sept. 2023



Sur cette photo, Alexa Brunet montre Ulysse se déplaçant dans Ismaros à l'aide d'un drone de transport. © ALEXA BRUNET

ODYSSÉE 2.0, ULYSSE DANS LA SMART-CITY

Dans *Odysée 2.0*, Alexa Brunet et Félix Tréguer revisitent l'*Odysée* d'Homère à l'heure de l'hyperconnexion, de la surveillance de masse et de l'intelligence artificielle.

Ulysse, c'est d'abord ce personnage de la mythologie grecque, dont Homère raconte, dans l'*Odysée*, le retour épique jusqu'à son île d'Ithaque, après la guerre de Troie. Alexa Brunet et Félix Tréguer – la première à la photo et le second à l'écriture – le font renaître dans un futur dystopique, à travers leur ouvrage *Odysée 2.0*.

Cette fois, Ulysse n'a a priori rien d'un héros. Au contraire : avec sa puce d'identité gravée dans le dos, il n'est qu'un humain parmi tant d'autres, un simple rouage de la cité-État de Technopolis. La ville d'Ismaros, où il vit, a été dévastée par « la bataille », dont on ne saura rien, sinon qu'elle fut d'une grande violence et qu'à son terme, c'est « le monde-machine [qui a] triomphé de la nature et des humains eux-mêmes ». Comme indifférent à son propre sort, Ulysse se laisse guider par la mégamachine de la Lotos Corporation, qui gère à sa place l'intégralité de son quotidien, son travail, ses relations, ses plaisirs, ses déplacements... Tout est millimétré, cadencé à la seconde, les humains ne sont plus que des humanoïdes obéissants. Comme tant d'autres, Ulysse a « cédé à l'hubris technologique, s'entourant de tous les gadgets que la Lotos Corporation [revend] à prix fort ».

« RISQUE D'INSUBORDINATION »

Pourtant, un jour, Ulysse sort du rang. D'abord presque malgré lui, peut-être après avoir lu cette inscription taguée sur un mur de la ville : « La tâche dévolue aux humains n'est plus celle de leur auto-transformation par leurs qualités intrinsèques ; leur évolution est désormais dictée par la logique propre de l'appareillage cybernétique. » Toujours est-il que l'homme se trouble, se remet, imperceptiblement, à penser par lui-même. Jusqu'à ce qu'il décide de faire part de ses angoisses à un « robot conversationnel » installé sur son lieu de travail par la Lotos Corporation, dans le cadre de la prévention des risques psychosociaux de ses salariés.

« Quel est le sens du travail en régime capitaliste, à l'heure du déploiement de diverses intelligences artificielles ? », questionne-t-il. Tout en lui répondant, le robot déclenche une alerte interne : il vient de déceler dans cet employé un « risque d'insubordination ». Dans la foulée, l'employé est convoqué par le responsable

RH (ressources humanoïdes). Et le récit de poursuivre : « D'une voix sentencieuse, il annonça à Ulysse que l'analyse de ses données laissait présager d'une possible inadaptation avec le monde machine. Le verdict de l'oracle fut sans appel : son score d'employabilité était désormais trop faible pour qu'il puisse rester à son poste. »

PHOTOS ET TEXTES COMPLÉMENTAIRES

Début pour Ulysse une période d'errance, durant laquelle il se laisse aller aux plaisirs sexuels virtuels délivrés par l'intermédiaire d'un nano-implant neuronal, ou à la drogue, à travers la respiration d'oxygène à effet euphorisant. Puis, hagard, il se met à marcher. Droit devant, « sans savoir où aller ». Jusqu'ou ? Finira-t-il par sortir d'Ismaros et se délivrer du « smart-world » ?

Après une introduction sur la critique du monde-machine, l'ouvrage *Odysée 2.0* se poursuit par une quarantaine de photos d'Alexa Brunet, que nous avons découverte à travers le livre *Dystopia*, réalisé avec Patrick Hermann*, sur les dérives de l'agro-industrie. C'est Félix Tréguer – chercheur associé au Centre internet et société (centre de recherche du CNRS) et membre très actif de l'association La Quadrature du net – qui s'est cette fois chargé de l'écriture de l'introduction et de la nouvelle accompagnant les images. Le résultat est convaincant, l'association du texte et des photos installant les lectrices dans une atmosphère entre mythologie et fin du monde, désespoir et appel à résistance.

Nicolas Bérard



> *ODYSSÉE 2.0*, D'ALEXA BRUNET ET FÉLIX TRÉGUER, ÉD. LE BEC EN L'AIR, 120 PAGES, 38 €.

* Journaliste pigiste collaborant notamment avec *L'âge de faire*, Patrick Hermann, après avoir publié *Dystopia*, avait eu l'idée de cette nouvelle collaboration avec Alexa Brunet afin d'alerter sur les dangers de la technologie. Décédé en 2020, il n'aura pas pu mener ce projet à terme. Félix Tréguer le remplace néanmoins avec brio.

LES COPAINS D'ABORD

REVUE SALAMANDRE

LES PERRUCHES, « ENVAHISSANTES » MALGRÉ ELLES

« Peut-on les admirer sans les juger ? », demande la Salamandre. Qui ? Les perruches. Ces oiseaux originaires d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Sud, que l'on peut maintenant croiser facilement dans nos métropoles occidentales, seraient 20 000 dans l'Hexagone. Bien installés dans nos platanes, ces perroquets sont étiquetés « espèce exotique envahissante ». Ironie du sort : importées pour vivre enfermées, les premières perruches à colliers, malencontreusement libérées à l'aéroport d'Orly en 1974, n'avaient pourtant pas demandé à prendre l'avion ! « *Cosmopolites, nous nous autorisons à l'être, nous* », rappelle le magazine, qui publie de jolis croquis de ces rebelles échappées de leurs cages.

La Salamandre n° 276, juin-juillet 2023, sur abonnement uniquement – 01 86 70 01 74

SOCIALTER SABOTAGE

« On se soulève et on casse ? » Telle est l'alléchante proposition qui figure à la une de *Socialter*. La revue revient sur l'histoire de l'éco-sabotage, remis au goût du jour en France par les Soulèvements de la Terre et, avant eux, les Faucheurs volontaires d'OGM. Elle rappelle qu'à la fin du XIX^e siècle, la CGT inscrivait le sabotage sur la liste de ses moyens d'action. « Il faut que les capitalistes le sachent, disait un représentant du syndicat en 1897. Le travailleur ne respectera la machine que le jour où elle sera devenue pour lui une amie qui abrège le travail, au lieu d'être, comme aujourd'hui, l'ennemie, la voleuse de pain, la tueuse de travailleurs. »

Socialter n° 59, août-septembre 2023, 7,50€

MEFIA TE ! L'EAU CALE

Partout, les discussions sur la pluie et le beau temps ont rarement été aussi empreintes de gravité. La Basse-Marche, en Haute-Vienne, n'y échappe pas. C'est pourquoi le journal local *Mefia Te !* a voulu mieux comprendre le chemin emprunté par l'eau, du sous-sol aux tuyaux. « Comme son nom l'indique la Basse-Marche est le contrefort occidental du Massif central, premier rempart aux précipitations. Alors oui, on ramasse les pluies, il y a pléthore de cours d'eau et la végétation est luxuriante mais c'est très superficiel. Contrairement à d'autres territoires aux sous-sols sédimentaires (calcaires, grès), ici le sous-sol ne permet pas de stocker considérablement l'or bleu. »

Mefia Te ! n° 18, juil.-août-sept. 2023, 5€

Tél : 04 92 61 24 97
www.lagedefaire-lejournal.fr
Scop L'âge de faire-le journal
17, AV. BALARD - SAINT-AUBAN
04600 CHÂTEAU-ARNOUX-SAINT-AUBAN

L'âge de faire est un mensuel national indépendant, édité par une Scop qui appartient à ses sept salarié-es associé-es. Il est financé par la vente du journal et de ses hors-séries.



Mensuel - n° 187 - SEPTEMBRE 2023
Tirage sur papier recyclé 45 g.
Directeur de publication : Fabien Ginisty
Fondateur : Alain Duez
Dépôt légal : à parution
Commission paritaire : 1225 D 87672 -
ISSN : 1777-1323
Imprimeur : SCOP SMP -
13127 Vitrolles
Maquette : Raphaël Leboucher © Goo-Ltd
Logo : RED !

Couverture : © Kevyn Bourjot
Rédaction : Tél. 04 92 61 61 09
Nicolas Bérard, Lisa Giachino,
Fabien Ginisty, Lucie Aubin.

> redaction@lagedefaire-lejournal.fr
Mise en page, graphisme, site internet,
réseaux sociaux : Lydia Robin
> webmaster@lagedefaire-lejournal.fr

Abonnements et comptabilité :
Laurence Frachisse-Reynaud
> compta@lagedefaire-lejournal.fr
Tél. 04 92 61 24 97

Diffusion du journal : Fabien Plastre
> diffusion@lagedefaire-lejournal.fr
Tél. 04 92 61 61 08

Ont contribué à ce numéro :
B-Gnet, Maxence Granger, Agnès Stienne, Raphaëlle Vivent, Romaric Liégeois, Iris Petitjean, Benjamin Coriat, Siméon Meutelet, Camille Martin.

